

## L'ordre

**Author :** datux

**Date :** 4 novembre 2011

Ça devait finir par arriver. On vous a déjà parlé d'identité, et il y avait du trouble. On vous a parlé d'engagement, et il y avait du boulot. On vous a raconté les exils, et il y avait du mouvement. Pas plus tard que cet été, on vous disait la surchauffe qui remuait la société à tous les étages. Est-ce qu'on pouvait éviter de faire comme si la question de l'ordre ne se posait pas avec, disons, une certaine insistance?

À la base, ce n'est pas très compliqué, comme dirait l'autre : « *Nous demandons seulement un peu d'ordre pour nous protéger du chaos* ». À partir de ce désir presque commun à tout le monde, ça peut parfois se compliquer sévèrement. Les grandes conceptions du monde s'affrontent souvent à tous les niveaux du vivre ensemble. Le désaccord prend fréquemment la forme d'une bonne engueulade ou d'un claquement de porte mais, hélas, aussi, d'une invasion militaire ou d'un massacre. D'ailleurs, à y regarder de plus près, bon nombre de consensus masquent une profonde incapacité à s'organiser dans la dissension.

Mais rassurons-nous, une bonne partie de l'ordre s'intègre, en définitive, sans même se discuter. Dans la cours de récré', nos bouts de choux s'organisent selon des schèmes qui ont souvent déjà fait leurs preuves sur leurs parents. Plus en amont encore, on apprend à tout ranger dans une conception du temps qui n'a rien, mais vraiment rien, d'anodin.

Une bonne partie de l'ordre se construit en-dehors de tout discours, il n'est pas un sujet de discussion... Mais il existe, en démocratie, un lieu où on croit pouvoir discuter de l'organisation de la société dans son ensemble : le débat politique. Enfin, il faudrait peut-être utiliser l'imparfait : on croyait pouvoir discuter l'ordre sur la scène politique. Parce que les derniers résultats électoraux l'indiquent : entre contraction identitaire dans les « votes extrêmes » et taux d'abstentionnisme record, on est en droit de douter que la réponse à la crise actuelle vienne de cette direction.

Peu importe, un ou plusieurs ordres d'un genre nouveau finiront par surgir, il en surgit toujours : l'Histoire est formelle.